

Les charbons ardents

De Hélène Milano

Documentaire

France - 23 octobre 2019 - 1h29

JEU 23/01/2020 18h30

LUN 27/01/2020 14h00

LUN 27/01/2020 19h00

Séances du lundi 27 en présence de la réalisatrice

Court-métrage

SCRED – David Chausse - France - 2017 - 6'04

Deux jeunes hommes du même quartier se rencontrent par hasard. Le débrief de leur soirée va basculer sur un jeu inattendu.



Malgré un traitement un peu typé documentaire télévisuel, Hélène Milano parvient à faire éclore une parole lucide sur la précarité, l'avenir et la masculinité. Dans *Les Roses noires* (2012), Hélène Milano recueillait la parole de jeunes femmes selon une grille sociologique claire, soit des habitantes de banlieue parisienne ou des quartiers nord de Marseille.

De cette expérience surgissait une évidence malheureuse sur la difficulté d'être une fille dans une cité : "Pour ne pas se laisser faire, le meilleur moyen, c'est de devenir un garçon." Avec *Les Charbons ardents*, la réalisatrice poursuit son exploration d'une jeunesse française, cette fois-ci côté masculin. Les Inrockuptibles Marilou Duponchel

Filmés avec une désarmante simplicité, [les adolescents] sont de vrais héros de cinéma. Leurs regards caméra à la fin du film sont inoubliables. Positif par Yann Tobin

Âgés de 16 à 19 ans et scolarisés dans un lycée professionnel, de jeunes garçons de la banlieue des Ardennes se racontent face à la caméra d'Hélène Milano. Leurs peurs, leurs espoirs, leur regard sur la vie et la banlieue, ils se livrent comme jamais. Les Fiches du Cinéma par Sulamythe Mokoukolo

Les Charbons ardents, film sensible sur la masculinité

La réalisatrice Hélène Milano vient présenter son documentaire, lucide et sensible, sur la masculinité. Dans Les Roses noires (2012), Hélène Milano recueillait la parole de jeunes femmes, des habitantes de banlieue parisienne ou des quartiers nord de Marseille. Avec Les Charbons ardents, le docu qu'elle vient présenter aux Studios, à Brest, ce mercredi 18 décembre, la réalisatrice poursuit son exploration d'une jeunesse française, cette fois-ci du côté masculin.

Hélène Milano montre Lucas, Ethan, Salim et les autres dans les ateliers et entre eux, hors du lycée : des postures et gestuelles différentes. Elle les place devant sa caméra bienveillante pour de longues confidences et entremêle leurs récits. Ouest France

Des jeunes âgés de 16 à 19 ans. Ils vivent dans les Ardennes, en région parisienne ou dans le sud-est de la France. Leur point commun : ils sont en lycée professionnel et se destinent à entrer tôt dans le monde du travail. Hélène Milano recueille leurs témoignages face caméra. Ces garçons apparaissent fatalistes et inquiets. Ils s'interrogent sur la place que la société leur réserve, eux qui se sentent victimes d'ostracisme en tant que futurs manutentionnaires ou autres mécaniciens. Leurs angoisses sont les nôtres. Un documentaire intéressant, à défaut de passionnant, la mise en scène restant sagement dans les clous d'un format par trop télévisuel. Première Christophe Narbonne



Prochaines séances :

La bonne réputation (Jeu 23/01 21h - Dim 26/01 11h — Mar 28/01 20h00)

The lighthouse (Dim 26/01 19h)